

Les documents de L'ECONOMISTE



Enseignement-Santé

Se former à la médecine aujourd'hui



- La liste complète des établissements
- Tout sur le concours dans le privé
- La technologie s'impose dans les cursus

Pages IV & VIII

■ L'OFPPPT
se positionne enfin
sur la santé

Page IX



■ Paramédical:
De bons plans
de carrière

Pages X & XI



■ Le défi de doubler les effectifs
des étudiants en médecine



Page II

Les effectifs d'étudiants en médecine à doubler en 3 ans

■ Trois nouvelles facultés viennent d'être autorisées

■ Réduction du cursus d'une année, seuil de sélection au concours révisé...

■ 3.500 enseignants seront recrutés d'ici 2030

LE Maroc ne peut plus se contenter de 1.400 à 1.500 diplômés en médecine par an, surtout avec le méga-chantier de généralisation de la couverture médicale. En 2022, le gouvernement a annoncé son intention de monter en cadence dans les métiers de la santé, avec des objectifs ambitieux. L'exécutif prévoit de passer de près de 17 cadres médicaux et paramédicaux pour 10.000 habitants actuellement, à 24 d'ici 2025, et 45 d'ici 2030. Le personnel de santé devra ainsi augmenter, pour passer de 68.000 en 2022, à 90.000 en 2025.

Des contrats-programmes ont été signés en décembre dernier, entre le ministère de l'Enseignement supérieur, les universités et les facultés de médecine & pharmacie et de dentaire.

Objectif, doubler les effectifs des étudiants en 1re année, en l'espace de trois ans. Un véritable challenge pour les établissements de formation, mais également plus d'opportunités pour les bacheliers rêvant de faire carrière dans la médecine. Afin d'accompagner ce

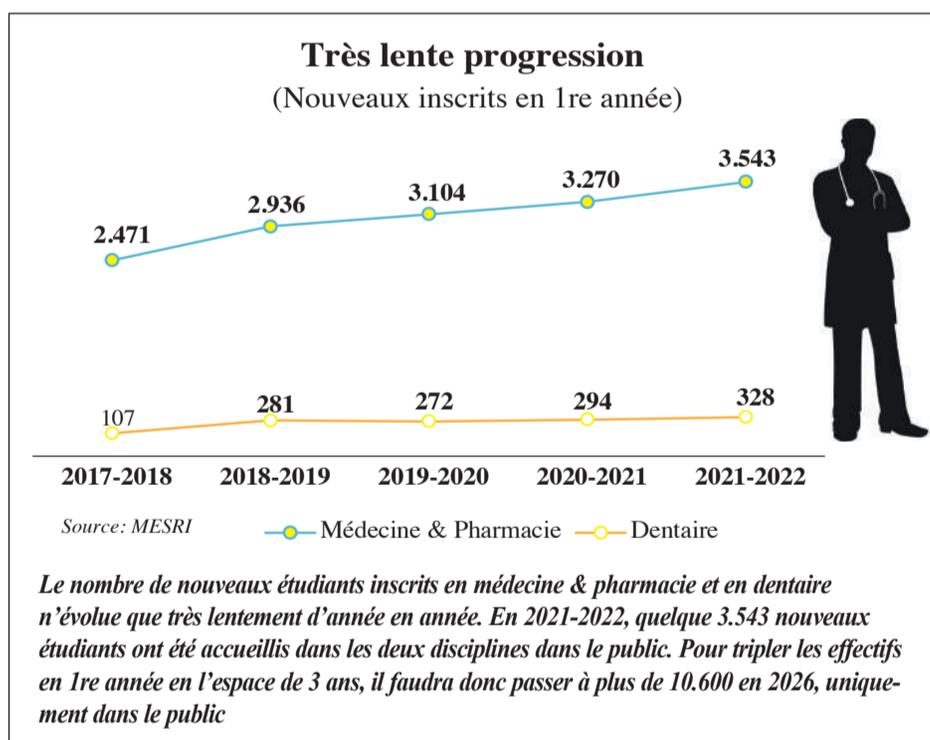


Dans les études en santé, les filles dominent. Elles comptent pour près de 58% des effectifs des étudiants en médecine et dentaire, 66% en pharmacie et 76% en paramédical, selon le ministère de l'Enseignement supérieur

chantier, des milliers d'enseignants seront embauchés. Le ministère prévoit d'en recruter 3.500 d'ici 2030. De nouvelles facultés de médecine et de pharmacie seront également créées. Récemment, le Conseil de gouvernement en a autorisé trois, à Béni Mellal, Guelmim et Errachidia. En parallèle, le nombre d'années du cursus de médecine a été revu à la baisse, passant de 7 à 6 ans. Le seuil de sélection pour le concours aussi. Ces trois dernières années, il a été fixé à 12/20.

Lutter contre l'expatriation massive

Toutefois, il faudra également déployer des efforts pour garder les



profils formés. Selon le ministère de l'Enseignement supérieur, près de la moitié des médecins formés chaque année au Maroc s'expatrient. La majorité se dirige vers l'Europe. Une hémorragie qui pourrait mettre à mal les projets du gouvernement, et faire traîner un déficit qui n'a que trop duré.

Selon les derniers chiffres disponibles, le Maroc compte à peine 7 médecins pour 10.000 habitants. En 2020, uniquement 1.502 médecins et 223 dentistes, soit un total de 1.732, ont été diplômés dans le public, alors que l'objectif était d'en former 3.300 par an. Concernant les médecins spécialistes, seulement 866, en plus de 26 den-

tistes spécialisés, ont été livrés en 2021, soit 892 en tout. La majorité sont des femmes (plus de 56% des médecins et de 84% des médecins dentistes). De manière générale, les femmes dominent dans les formations en santé.

Avec le développement des facultés payantes, le privé aussi pourra renforcer sa participation à l'effort national de formation de médecins et de personnel paramédical. Il en existe actuellement 5 de médecine relevant de 5 universités: l'UM6SS, l'UIASS, l'UIR, l'UM6P et l'UPM) et 3 de dentaire (UM6SS, UIASS et UIR). □

Ahlam NAZIH

OFFREZ À VOS ANNONCES LE MEILLEUR IMPACT

30.000 exemplaires

150.000 lecteurs

EMPLOI | IMMOBILIER | AUTO-MOTO | CARNET
APPELS D'OFFRES | ANNONCES LEGALES

05 22 95 36 00

05 22 36 58 86

L'ECONOMISTE

LA RÉFÉRENCE
AU QUOTIDIEN

Doctorat en Médecine

Doctorat en Pharmacie

**Licence Professionnelle
Soins Infirmiers**



“Le devoir de former
les professionnels
de santé de demain”

INSCRIVEZ-VOUS

avant le 31 Mai 2023

my.um6p.ma



Médecine, dentaire, pharmacie

Panorama de l'offre de formation

■ Création de nouvelles facultés publiques et payantes

■ Le privé passe à la vitesse supérieure

LA formation en médecine a connu des changements cette année. La durée du cursus universitaire a été réduite de 7 à 6 ans après le baccalauréat. Un arrêté du ministère de l'enseignement supérieur, fixant les nouvelles normes pédagogiques relatives à la durée des études, au stage et à l'examen, a été publié le 13 mars au Bulletin officiel. Ainsi, pour obtenir le diplôme d'Etat de docteur en médecine, les étudiants devront suivre une formation de 12 semestres, y compris des périodes de stage d'immersion dans les hôpitaux, dès la première année d'études.

Ce nouveau cursus concerne uniquement les étudiants de la 1^{re}, 2^e, 3^e et 4^e année d'études. Ceux inscrits en 5^e, 6^e et 7^e année en sont exclus. Ils devront poursuivre leur formation selon l'ancien système.

Par ailleurs, la discipline sera ouverte à un plus grand nombre d'étudiants afin de combler le déficit en personnel de santé. Le seuil de présélection des candidats pour passer le concours commun d'accès à la première année des études en médecine a, pour sa part, été fixé à 12/20. Auparavant, la moyenne requise était au-delà de 14/20, et constituait un frein pour les bacheliers. Des investissements sont en outre engagés dans la construction de nouveaux établissements d'enseignement supérieurs publics et privés.

Le Maroc compte une dizaine de facultés publiques de médecine, dentaire et de pharmacie. Ces facultés sont implantées dans les grandes villes, à savoir Casablanca, Rabat, Marrakech, Tanger, Agadir, Oujda, Fès et Laâyoune (Voir illustration). En 2021-2022, quelque 25.352 étudiants ont été accueillis en médecine-pharmacie, et 1.700 en dentaire. La demande augmente d'une année à une autre. Toutefois, l'offre de formation demeure insuffisante. Pour renforcer son dispositif, le

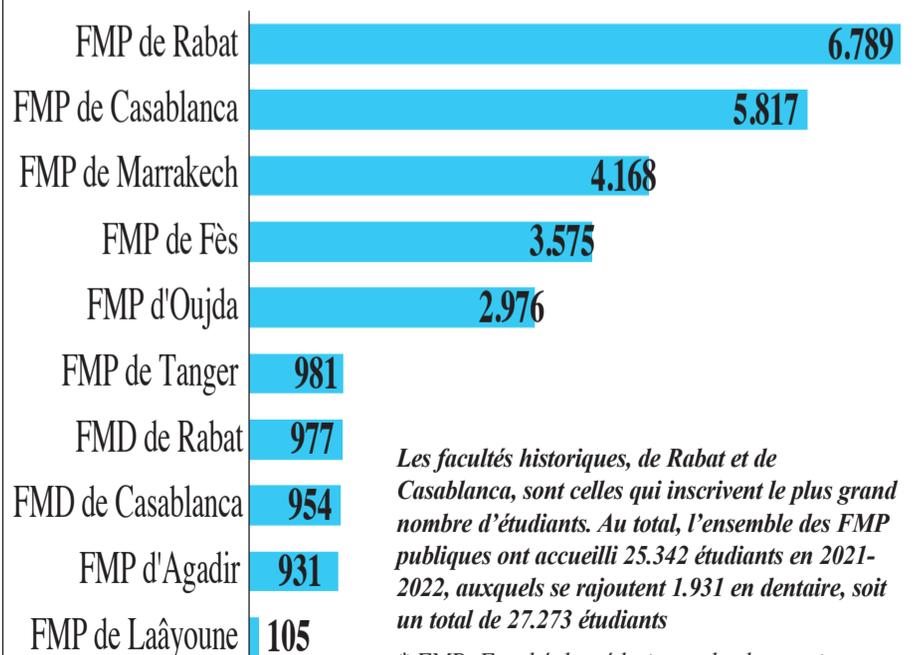
Ce que ça coûte dans le système payant		
Etablissement	Université	Etudiants (2021-2022)
Médecine		
Faculté internationale de médecine de Rabat	UIR	130.000 DH
Faculté de médecine Abulcasis Rabat	UIASS	100.000 DH
Faculté de médecine Casablanca	UM6SS	130.000 DH
Faculté de médecine de Béni Mellal	UM6SS	En cours de construction
Faculté privée de médecine Marrakech	UPM	120.000 DH pour la première année. S'ajoute à ce montant 5.000 DH à chaque nouvelle année.
Faculté des sciences médicales (médecine et pharmacie) de Benguerir	UM6P	130.000 DH (Près de 80% des étudiants inscrits en médecine bénéficient de bourses de gratuité)
Faculté Euromed de médecine de Fès	UEMF	100.000 DH pour les deux premières années et 115.000 DH pour les quatre années suivantes. Ouverture en septembre 2023
Pharmacie		
Faculté de pharmacie Abulcasis Rabat	UIASS	100.000 DH
Faculté de pharmacie Casablanca	UM6SS	130.000 DH
Faculté Euromed de pharmacie de Fès	UEMF	100.000 DH pour les deux premières années et 115.000 DH pour les quatre années suivantes
Dentaire		
Faculté internationale de médecine dentaire de Rabat	UIR	120.000 DH
Faculté de médecine dentaire Abulcasis Rabat	UIASS	94.000 DH pour les deux premières années et 114.000 DH pour les 4 années suivantes
Faculté de médecine dentaire Casablanca	UM6SS	130.000 DH

gouvernement a décidé d'investir dans la construction de trois nouvelles facultés de médecine et de pharmacie ainsi que trois CHU supplémentaires. Ces établissements seront créés dans les villes d'Errachidia, Béni Mellal et Guelmim. Une enveloppe budgétaire de 3 milliards de DH sera mobilisée à cette fin.

Pour sa part, le secteur privé s'est mobilisé pour participer à cette dynamique nationale. Des facultés de médecine et écoles de sciences de la santé ont déjà ouvert leurs portes, d'autres sont en cours de construction. Ce qui permettra de monter en cadence en termes de diplômés.

Près de 11.021 étudiants étaient inscrits dans le privé en 2022. Ce chiffre englobe les étudiants des facultés relevant des universités privées et des établissements créés dans le cadre du partenariat public-privé. □

Khadija SKALLI

Rabat accueille le plus grand nombre d'étudiants
(Facultés publiques)

Les facultés historiques, de Rabat et de Casablanca, sont celles qui inscrivent le plus grand nombre d'étudiants. Au total, l'ensemble des FMP publiques ont accueilli 25.342 étudiants en 2021-2022, auxquels se rajoutent 1.931 en dentaire, soit un total de 27.273 étudiants

* FMP: Faculté de médecine et de pharmacie
FMD: Faculté de médecine dentaire

Source: MESRI

L'OFPPT se positionne enfin sur le paramédical

■ Via 3 cités des métiers et compétences et 5 instituts

■ 27 filières, dont 18 diplômantes et 9 qualifiantes, seront proposées

■ Un «ADN technologie et innovation»

DANS le marché de la formation professionnelle, l'OFPPPT s'apparente à un mastodonte. L'Office assure près de 70% des lauréats du secteur, tous domaines confondus. Mais il existe une spécialité où il est resté absent, la santé. Dans le paramédical, c'est le privé qui domine à pratiquement 97%, selon les chiffres du département de la Formation professionnelle. Aujourd'hui, l'OFPPPT s'ouvre sur les métiers de la santé, dans le cadre de sa nouvelle feuille de route. Avec le chantier de la généralisation de la couverture médicale, et le déficit criant en personnel de santé, le

bras formation du gouvernement ne pouvait rester en retrait par rapport à ce domaine.

C'est principalement à travers les Cités des métiers et des compétences (CMC), ainsi que cinq instituts, que l'Office entend appréhender cette spécialité. Les formations en santé seront proposées dans six CMC. Trois ont lancé des cursus à la rentrée 2022-2023 (voir tableau). Elles accueillent déjà 307 stagiaires dans le paramédical. Deux Instituts de formation aux métiers de la santé (IFMS) à Rabat et Casablanca, objet d'une convention signée devant SM le Roi en septembre 2018, et qui seront rattachés aux CMC des deux régions, offriront aussi des parcours dédiés. Enfin, le dispositif sera complété par 3 Instituts de formation aux métiers de la santé et de l'action sociale (IFMSAS). Réalisés dans le cadre du programme Charaka, avec le financement du Millennium Challenge Corporation (MCC), ils sont implantés dans les villes de Béni-Mellal, Meknès et Oujda. Ils seront opérationnels à partir de la ren-

Plus de 4.700 places pédagogiques seront ouvertes

Etablissement	Places pédagogiques
- 6 CMC: Souss Massa, l'Oriental, Laâyoune-Sakia El Hamra, Tanger-Tétouan-Al Hoceïma, Fès-Meknès et Marrakech-Safi	1.515
- 2 Instituts de formation aux métiers de la santé (IFMS) à Casablanca et Rabat	1.160
- 3 Instituts de formation aux métiers de la santé et de l'action sociale (IFMSAS), à Béni Mellal, Meknès et Oujda	2.027
Total	4.702

Source: OFPT

L'Office mobilisera 4.702 places pédagogiques. 57% du dispositif sera logé au sein des Cités des métiers et compétences

trée 2023-2024. Au total, l'offre OFPPPT dans le paramédical est composée de 27 filières, dont 18 diplômantes et 9 qualifiantes (dont 7 de très courte durée). Elles ont été élaborées en concertation avec la CGEM, les fédérations et associations professionnelles et les différents départements ministériels.

70% de compétences techniques et 30% de soft skills

Elles couvrent les analyses médicales, la radiologie diagnostique, la stérilisation, secrétariat et accueil médicaux, installation et maintenance biomédicale et préparation de pharmacie, entre autres domaines. En termes de contenus, l'OFPPPT a opté pour un programme misant sur 70% de compétences techniques et 30% de soft skills.

forte capacité d'intégration en milieu professionnel et d'adaptation aux évolutions technologiques», soulignent les responsables de l'Office, qui relèvent également un «ADN technologie et innovation». Les stagiaires seront ainsi familiarisés avec l'usage du digital. Ils auront droit à des contenus numérisés, à des simulateurs numériques recréant virtuellement des situations professionnelles, «pour une approche immersive, interactive et collaborative de la formation», ainsi qu'à divers logiciels de travail. En matière d'infrastructures, les stagiaires pourront profiter d'équipements nouvelle génération, en plus de salles numériques et d'ateliers techniques. Les CMC intègrent, par ailleurs, des plateformes d'application à taille réelle, dont une ambulance et un simulateur d'ambulance. De quoi permettre



Les stagiaires de l'OFPPPT pourront bénéficier de plateformes de simulation permettant des mises en situation réelles (Ph. DR)

Ces dernières englobent des compétences linguistiques, comportementales et entrepreneuriales, ainsi qu'une introduction à la culture et aux techniques du numérique. «Il s'agit d'assurer au futur professionnel une formation riche et équilibrée, avec une forte composante métier, à travers des apprentissages pratiques, tout en lui garantissant une

des mises en situation réelles. Les formateurs, de leur côté, seront accompagnés dès leur recrutement, via un programme de formation (pédagogique et métier) et de perfectionnement continu et personnalisé, basé sur des bilans des compétences. □

Ahlam NAZIH

Là où la formation est déjà opérationnelle

Etablissement	Niveau	Filière	Effectif
CMC d'Agadir	TS*	Analyses médicales	19
	TS	Auxiliaire de soins (tronc commun)	18
	TS	Radiologie diagnostique	20
	TS	Installation et Maintenance biomédicale	20
	Technicien	Ambulancier	14
	Qualification	Agent brancardier	15
	Qualification	Aide-soignant	19
Total			125
CMC de Laâyoune	TS	Analyses médicales	20
	TS	Auxiliaire de soins	20
	TS	Radiologie diagnostique	20
	Technicien	Ambulancier	19
	Qualification	Agent brancardier	20
	Qualification	Aide-soignant	20
Total			119
CMC de Nador	TS	Auxiliaire de soins	20
	Technicien	Ambulancier	12
	Qualification	Agent brancardier	14
	Qualification	Aide-soignant	15
Total			61
Total général			305

Source: OFPPPT - *Technicien spécialisé

Les cursus des métiers de la santé de l'OFPPPT sont proposés depuis septembre dernier dans 3 Cités des métiers et des compétences. Ils accueillent pour l'heure 305 stagiaires

Médecine, dentaire, pharmacie

Les projets se suivent



LES universités payantes ont misé de lourds investissements dans la formation en santé.

L'Université Mohammed VI polytechnique de Benguerir (UM6P) a lancé en 2022 sa faculté des sciences médicales. Elle propose deux doctorats, en médecine et en pharmacie. Deux cursus 100% anglophones. Il est également question de créer un CHU d'une capacité de 140 lits. L'établissement est actuellement en construction au sein de la ville verte de Benguerir.



Maquette de la Health Care City de l'UM6P à Benguerir

Pour sa part, l'Université Mohammed VI des sciences de la santé (UM6SS) poursuit son plan de développement. Après son campus de Casablanca, elle compte ouvrir un complexe universitaire à Béni Mellal, avec une faculté de médecine et un hôpital d'application. D'autres établissements sont également prévus dans différentes régions. L'objectif est d'accueillir 10.000 étudiants d'ici 2030. L'université compte déjà une dizaine d'écoles et de facultés, un centre de recherche, un centre international de simulation médicale et un laboratoire national.

De son côté, la faculté de médecine de l'Université Euromed de Fès (UEMF) ouvrira ses portes aux étudiants en septembre prochain. Ce nouvel établissement fait partie d'un grand chantier, estimé à plus de 1,5 milliard de DH. L'université veut développer un pôle de santé intégré avec deux composantes, à savoir formation et hospitalisation. Selon le management de l'université, le volet formation comprend deux facultés, de médecine et de dentaire. Un CHU sera également construit pour accompagner la formation des futurs méde-

cins. L'université renforce ainsi son offre de formation qui compte déjà une faculté de pharmacie ouverte en 2021.

L'Université internationale de Rabat a entamé, quant à elle, ses études de médecine cette année universitaire

2022-2023 au sein de ses bâtiments, en attendant la fin des travaux de construction de sa nouvelle faculté de médecine, lancés depuis janvier dernier sur son campus à Technopolis. Elle a ainsi enrichi le portefeuille de son collège de sciences de santé,

qui compte déjà une faculté dentaire, une clinique dentaire, un centre de simulation médicale et un centre de recherche en science de la santé. L'UIR prévoit aussi la création d'un CHU avec une quarantaine de spécialités. □

K.S.

UEMF

الجامعة الأورومتوسطية بفاس
EUROMED UNIVERSITY OF FES
UNIVERSITÉ EUROMED DE FÈS

Institution d'Utilité Publique à But non Lucratif

MÉDECINE

PHARMACIE

INGÉNIERIE
BIOMÉDICAL & BIOTECHNOLOGIE

INGÉNIERIE DIGITALE
& INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

INGÉNIERIE MÉCANIQUE,
ÉLECTRIQUE & CIVIL

ARCHITECTURE, DESIGN
& URBANISME

SCIENCES JURIDIQUES & POLITIQUES
DROIT DES AFFAIRES

BUSINESS & MANAGEMENT

SCIENCES
HUMAINES & SOCIALES

Préparez votre avenir à l'UEMF !



Inscriptions ouvertes

www.ueuromed.org



Université Euromed de Fès

Route de Meknès (Rond point Bensouda), 30 000, Fès - MAROC

Tél : +212 (0) 5 38 90 90 00 - Fax : +212 (0) 5 38 90 31 38

contact@ueuromed.org / www.ueuromed.org / facebook.com/ueuromed.org



Les universités préparent leurs

LES nouvelles technologies continuent de bouleverser tous les secteurs, et les métiers de la santé ne sont pas en reste. Les progrès technologiques révolutionnent la médecine à un rythme effréné. A tel point que l'on prédit déjà la disparition de certains métiers de la santé. Pour Chakib Nejjari, vice-président en charge du pôle santé de l'Université Euromed de Fès (UEMF), «nous assistons à l'émergence d'une nouvelle médecine où l'intelligence artificielle (IA) sera l'alliée du médecin du futur, avec un apport essentiel pour l'aide à la décision et à la stratégie thérapeutique». Il s'agit donc d'accompagner les praticiens pour en faire des «médecins augmentés», sans pour autant les remplacer. «Science sans conscience n'est que ruine de l'âme», relève pour sa part Najia Hajjaj Hassouni, doyenne de la faculté de médecine de l'Université Internationale de Rabat (UIR), en citant Rabelais. Selon la doyenne, «miser sur la technologie et la science sans dimension humaine ne peut être que dramatique pour l'humanité. Il est impératif de garder cette dimension intacte».

Les étudiants en médecine sont-ils préparés aux bouleversements technologiques qui se profilent, surtout dans les universités payantes qui ont vu le jour au cours de la dernière décennie?

■ UM6P: Les étudiants formés pour devenir des médecins augmentés

La faculté des sciences médicales de l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P-FMS) inclut dans son cursus des cours poussés sur la data science. «Elle initie aussi les



Gabriel Malka (Ph. UM6P)

étudiants de médecine et de pharmacie aux nouvelles technologies et à leur utilisation dans la pratique clinique», relève son doyen, Gabriel Malka. Pour lui, la médecine du futur sera un domaine clé de l'enseignement médical à l'avenir. Les étudiants devront ainsi être préparés à utiliser les nouvelles technologies pour améliorer la santé et le bien-être des patients. «Au vu de l'accélération actuelle des avancées liées à l'IA, nous veillons à ce les curriculums soient mis à jour à chaque fois que nécessaire pour aborder et traiter ces nouvelles compétences et connaissances», confie Malka.

L'idée étant de former les étudiants à la gestion des données de santé, ainsi qu'à la protection de la vie privée des patients, dans un monde où les technologies numériques jouent un rôle croissant dans la médecine.

«Nos étudiants sont déjà formés à l'utilisation de certains outils



Rachid El Fatimy (Ph. UM6P)

technologiques, mais la médecine augmentée représente un changement majeur dans la manière dont la médecine est pratiquée», souligne de son côté Rachid El Fatimy, vice-doyen. «Les étudiants seront ainsi formés à devenir des médecins augmentés», ajoute-t-il. Selon le vice-doyen, les facultés de médecine n'auront d'autre choix que d'adapter leurs programmes pour inclure l'usage de la technologie dans la pratique médicale, et apprendre à leurs étudiants à interagir avec ces outils.

L'UM6P a adapté les structures hospitalières de sa Health Care City

de Benguerir. L'objectif étant d'intégrer des outils avancés, dont notamment la mise en place d'un centre de simulation dernier cri. Il est doté des dernières technologies en matière de chirurgie robotisée, de diagnostique ou encore de simulation de scénarios sanitaires.

■ UEMF: La technologie intégrée au cursus, de la 1re année au doctorat

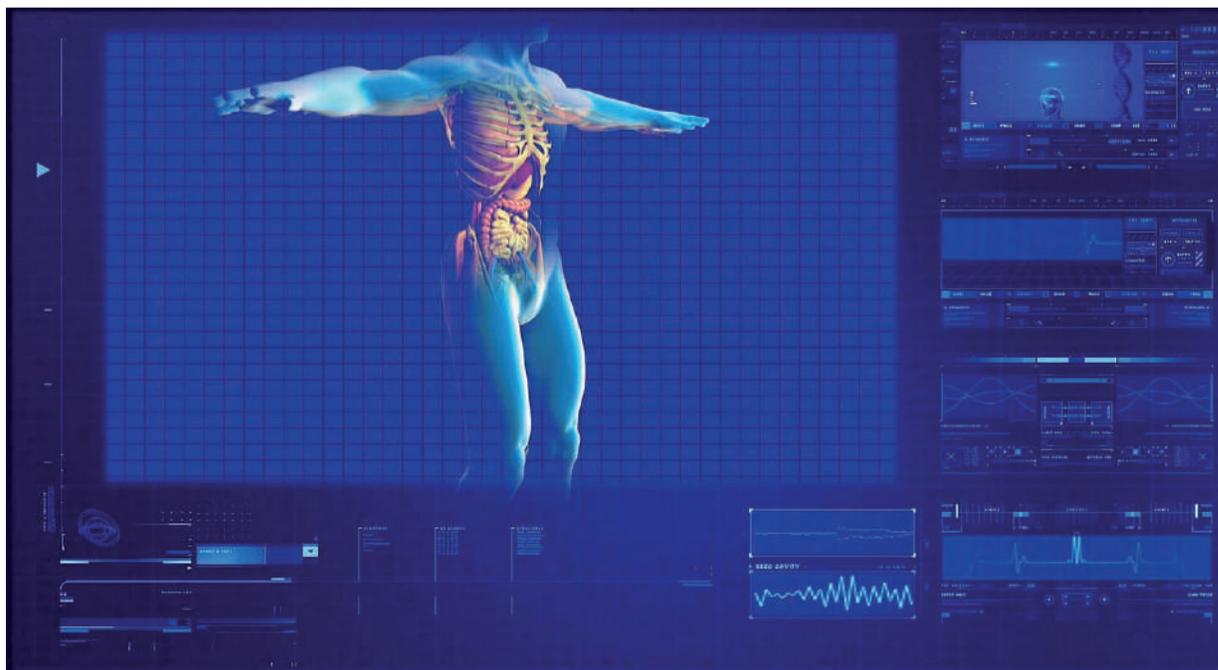


Chakib Nejjari (Ph. L'Economiste)

Le programme de la nouvelle faculté de médecine de l'Université Euromed de Fès (UEMF), qui démarre à la rentrée de septembre, est déjà en place. «La faculté offrira un enseignement en sciences médicales prenant en compte les réalités et tendances épidémiologiques du Maroc. Ceci, en tirant profit des évolutions scientifiques et technologiques, ainsi que des nouveaux modes de diagnostic et de traitement», partage Chakib Nejjari, vice-président en

Des innovations majeures

LA médecine est un domaine en constante mutation. Au cours des dernières années, de nombreuses innovations sont venues bousculer les vieilles pratiques médicales. «Nous pouvons citer, à titre d'exemple, les thérapies géniques pour le traitement de quelques maladies rares, la médecine par ARN, les implants cérébraux pour le traitement de la maladie de Parkinson, ou encore, les diagnostics établis par l'IA, notamment en radiologie. Il y a également le traitement de certains cancers en ayant recours aux nanotechnologies pour des thérapies ciblées et bien d'autres», illustre Rachid El Fatimy. Plusieurs essais cliniques sont en cours visant plusieurs autres pathologies. «La médecine continue d'évoluer rapidement grâce aux avancées technologiques et aux nouvelles découvertes scientifiques, ce qui laisse présager un avenir prometteur pour les soins de santé», conclut El Fatimy. □



étudiants à la médecine du futur

charge du pôle santé. «L'IA a pénétré tous les secteurs d'activité, et de manière plus intense le domaine médical, avec un bouleversement inédit. C'est dans ce sens que la faculté de médecine de l'UEMF donnera une grande place à ces nouvelles technologies, de la 1^{re} année jusqu'à l'obtention du diplôme de docteur en médecine», ajoute-t-il. Les nouvelles technologies seront ainsi intégrées de manière trans-

versale aux différents modules des sciences médicales. Le programme donnera aussi la part belle à la pratique de ces technologies sur le terrain.

Pour rappel, l'UEMF possède la seule école d'ingénieurs au Maroc complètement dédiée à l'IA. «Ceci est un atout majeur pour la formation en médecine», insiste Nejjari. L'Université prévoit aussi des partenariats avec des universités marocaines, euro-méditerranéennes et nord-américaines.

■ UIR: Des programmes sans cesse revisités

La faculté de médecine de l'UIR en est à sa première année d'activité. Et elle compte bien offrir à ses étudiants une formation à la pointe des dernières pratiques dans le domaine. «La préparation à la médecine du futur



(Ph. L'Economiste)

est aujourd'hui intégrée à toutes les formations de médecine, et ce, au niveau mondial», relève sa doyenne, Najia Hajjaj Hassouni. «A l'UIR nous sommes amenés à modifier nos programmes de manière très régulière pour suivre ces avancées», ajoute-t-elle. Et pour cause, en l'espace de cinq ans, ce qui est appris à la fac n'est tout simplement plus valable. Le mode d'enseignement lui-même change de manière constante. □

Matar BENSALMIA

Médecine des 4P

À l'ère de la digitalisation, la médecine du futur se veut «personnalisée», «prédictive», «préventive» et «participative». Qu'est-ce que cela signifie?

■ Médecine personnalisée

Elle prend en considération la particularité de chaque individu, selon son histoire, ses besoins et ses objectifs personnels. Cette approche repose sur l'individu dans sa globalité, la recherche de solutions curatives ou préventives adaptées à une situation individuelle, contrairement à la médecine d'aujourd'hui. Pour Chakib Nejjari, «la médecine personnalisée va changer le paradigme de la pratique médicale et de l'enseignement. Elle permettra d'adapter les traitements en fonction des caractéristiques génétiques et génomiques des patients. Cela en s'appuyant sur des tests diagnostiques de précision, et sur les avancées de la médecine prédictive basée sur l'analyse des données massives, ou Big Data».

■ Médecine prédictive

Elle correspond à la capacité de prédire le plus tôt possible le risque encouru par une personne à développer une maladie. Selon Najia Hajjaj Hassouni, «c'est le fait d'être capable de détecter les risques dès la naissance, notamment grâce au génome et à la génétique».

■ Médecine préventive

Cette médecine repose sur la sensibilisation, l'amélioration de l'hygiène de vie et le dépistage précoce des maladies. Bien que cette approche existe depuis longtemps, celle-ci va encore évoluer grâce aux nouvelles technologies pour devenir encore plus efficace, selon la doyenne de la faculté de médecine de l'UIR.

■ Médecine participative

Autonomiser et responsabiliser les patients. C'est le principe de cette approche qui permet aux patients une meilleure connaissance du fonctionnement de leur corps. Ainsi, à travers la médecine participative, le patient est libre de choisir le traitement le plus adapté, tout en prenant compte de ses performances physiques, mentales et émotionnelles. □



L'ECONOMISTE

LA RÉFÉRENCE AU QUOTIDIEN



Suivez-nous sur [LinkedIn](#) et consultez gratuitement nos dossiers spéciaux





Médecine: Tout sur le concours dans le privé

■ Les facultés payantes se conforment au cadre de référence du ministère

■ Mais conçoivent leurs propres épreuves

■ Possibilité de choisir entre l'arabe, le français et l'anglais

LES facultés de médecine payantes se sont multipliées ces dernières années. Il en existe quelque cinq actuellement, à Casablanca (UM6SS), Rabat (UIASS, UIR), Marrakech (UPM) et Benguerir (UM6P). Une sixième ouvrira ses portes à Fès à la rentrée (Université Euromed de Fès), et une septième est prévue à Béni Mellal (UM6SS). Il existe en outre trois de dentaire, à Casablanca (UM6SS) et Rabat (UIASS et UIR). Avec cette nouvelle offre, les candidats n'ayant pas pu réussir le concours commun des facultés publiques ne sont plus obligés de partir à l'étranger pour faire médecine. Cependant, les conditions d'accès sont-elles les mêmes que dans le public?

Les facultés payantes organisent leurs propres concours, mais sur la base du cadre de référence précisé par le ministère de l'Enseignement supérieur. Leurs examens intègrent ainsi les mêmes composantes: Mathématiques, physique, chimie et SVT, avec 20 questions chacune. La note de sélection pour le concours est également fixée par la tutelle (12/20 en 2022). L'examen est sous forme de



Les facultés payantes de médecine organisent leurs concours après celui des facultés payantes. Les résultats sont également annoncés après ceux du public

QCM, au même titre que le public. «Les épreuves sont ajustées en tenant compte des enseignements reçus dans les lycées publics», précise Rachid El Fatimy, vice-doyen de la faculté de médecine de l'Université Mohammed VI Polytechnique. Les concours du privé affichent-ils, cela dit, le même degré de difficulté? L'UM6P et l'Université internationale de Rabat assurent que le niveau de leurs épreuves est «exigeant». «Notre concours d'évaluation des compétences des bacheliers est du même ordre que celui des facultés publiques», relève Najia

Hajjaj Hassouni, doyenne de la faculté de médecine de l'UIR.

Certains établissements proposent le concours en trois langues: arabe, français et anglais. Les candidats peuvent ainsi choisir la langue dans laquelle ils sont le plus à l'aise. C'est le cas à l'UM6P, où le parcours est à 100% en anglais, et à l'UIR. «Le jour de l'examen, l'étudiant peut choisir. Nous tenons à éviter toute discrimination sur la base de la langue», souligne El Fatimy. «Nous veillons également à ce que les intitulés soient les plus clairs possibles, pour qu'ils

1 candidat sur 3 retenu dans le public en 2022

POUR l'édition 2022, la note d'accès au concours des facultés de médecine, de pharmacie et de dentaire a été fixée à 12/20. Près de 48.079 candidats ont passé le concours commun organisé fin juillet dernier par les facultés publiques. Quelque 13.497 ont été retenus, soit un taux d'acceptation de 28%. Sur les trois prochaines années, le public prévoit de doubler les effectifs d'inscrits en première année. □

ne fassent pas l'objet d'une mauvaise interprétation. Il n'y a pas de piège dans nos textes!» ajoute-t-il.

Côté timing, les concours du privé sont organisés après celui du public. Les résultats, aussi, sont annoncés après.

Les cursus sont payants, mais des bourses de gratuité peuvent être octroyées. Elles sont plus nombreuses chez les universités gérées par des fondations. A l'UM6P, par exemple, près de 80% des étudiants sont inscrits gratuitement. Sur les 20% restants, la quasi-totalité s'acquitte d'une partie des frais seulement. Uniquement un ou deux étudiants paient le plein tarif de 130.000 DH par an. Pour sa première promotion en médecine, lancée cette année, l'UM6P a accueilli 65 étudiants, dont 20 en dentaire. Ils ont été sélectionnés parmi 100 candidats. □

Ahlam NAZIH

Les tuyaux pour réussir l'examen

«LE premier conseil que l'on pourrait donner aux candidats est de bien préparer leur bac! Après, le reste ne devrait pas poser de problème», pense la doyenne de la faculté de médecine de l'UIR, Najia Hajjaj Hassouni. En effet, tout se joue d'abord au niveau du bac, que ce soit en termes d'acquis ou de notes. Pour le concours, d'autres aptitudes rentrent en jeu. «Les questions que nous présentons nécessitent de la réflexion et du bon sens. L'idée n'est pas de résoudre des équations de manière mécanique. Il est important de prendre le temps de réfléchir avant de répondre. Avec un peu de logique, il est possible de bien avancer», conseille pour sa

part, le vice-doyen de la faculté de médecine de l'UM6P, Rachid El Fatimy. L'apprentissage par cœur pour préparer l'examen n'est donc pas utile. Un avis partagé par Najia Hajjaj Hassouni. «Les candidats doivent beaucoup plus faire appel à leur logique et à leur raisonnement. De toutes les façons, la mémoire ne retient bien que ce qu'elle comprend et les informations auxquelles nous donnons du sens. Les bacheliers doivent ainsi apprendre de manière logique et sensée, et pas uniquement retenir les cours par cœur, ce qui peut leur jouer des tours le jour de l'examen», argumente-t-elle.

S'entraîner en travaillant sur les annales du concours est essentiel pour



réussir ce rendez-vous. Faut-il pour autant se faire coacher en s'inscrivant dans des cours intensifs de préparation? Candidats et parents sont nombreux à le penser. Certains n'hésitent pas à payer des sommes conséquentes pour maximiser leurs chances d'être pris. «Personnellement, je ne pense pas qu'un coaching soit nécessaire. Par contre un travail régulier, logique et organisé est certainement beaucoup plus utile», estime Najia Hajjaj Hassouni. Rachid El Fatimy est du même avis. «Il faut juste être un bon élève. Toutes les consignes sont claires et nous mettons nos jeunes dans un bon environnement pour passer les épreuves», souligne-t-il. □



Paramédical: De bons

Sans être médecins, les professionnels du paramédical dépistent des problèmes de santé, contribuent aux soins et, par la même occasion, à l'amélioration des conditions de vie des patients. Ce sont là des métiers dont les bacheliers ignorent bien souvent les opportunités, et dont les besoins en effectifs grimpent en flèche, nourris par l'avènement d'une société axée sur le bien-être, sans compter le déficit structurel dont souffre le secteur. Les profils demandés sont variés, à l'image de ces métiers s'exerçant aussi bien à l'hôpital qu'en cabinet ou à domicile. Un domaine à la recherche de nouvelles compétences qui ne nécessite pas d'études poussées, tout en proposant une rémunération attractive. Petit tour d'horizon des spécialités qui montent.

■ La diététique tire profit de la mode «manger sain»

LA profession de diététicien est de plus en plus pratiquée au Maroc, à la fois pour des considérations de santé, d'esthétique et de bien-être. «Ces dernières années, les conseils en nutrition ont considérablement augmenté. Un engouement qui s'explique par la prise de conscience croissante de l'importance d'adopter une alimentation saine pour la santé», nous confie Tassamine Ougaddoum, diététicienne nutritionniste. «De plus en plus de Marocains



sont devenus soucieux de leur hygiène de vie, adeptes de sport et ont opté pour une rééducation alimentaire afin d'optimiser leurs performances physiques», ajoute la spécialiste. «L'expertise du nutritionniste et son impact sur la qualité de vie de ses patients expliquent l'attrait grandissant pour ce métier», complète-t-elle. Parallèlement, des maladies chroniques comme le diabète, les affections rénales ou encore les cardiopathies sont en recrudescence. «D'après une récente enquête nationale, près de 33% des adultes marocains étaient en surpoids en 2020 et 14,7% se trouvaient en état d'obésité», renchérit l'experte. Pour devenir diététicien ou diététicienne, il faut avoir choisi au préalable une filière scientifique, et poursuivre ses études au sein d'un établissement universitaire étatique proposant une licence

spécialisée sur trois ans ou, encore, se former dans une école privée spécialisée. «Plusieurs établissements universitaires et écoles privées proposent aujourd'hui des diplômes en nutrition et diététique accessibles à partir de Rabat, Casablanca ou encore Marrakech», souligne Ougaddoum. Des formations qui permettent au praticien de travailler avec différents groupes de la population, tels que les adolescents, les enfants ou encore les personnes âgées, et de se spécialiser en conséquence. Quant aux débouchés, ils sont nombreux. «Un jeune diplômé peut aspirer à exercer en restauration collective, en élaborant des menus pour les entreprises, dans l'industrie agro-alimentaire, en milieu hospitalier ou en cabinet libéral», assure la spécialiste. Des prestations facturées en moyenne entre 200 et 500 DH l'heure. □

■ Orthophonie: La demande explose!



AUTRE spécialité qui monte ces dernières années au Maroc, l'orthophonie. «Contrairement à la médecine, l'orthophonie se veut une discipline plutôt jeune, qui ne s'est réellement développée au Maroc que depuis 2010. Aujourd'hui, la demande explose et ce, dans toutes les spécialités de la profession», confie à ce sujet Sarah Imad-Eddine, orthophoniste. «La raison de cet engouement réside avant tout dans la prise de conscience collective de la place qu'occupe le volet communicationnel dans le développement de l'enfant. C'est la raison pour laquelle les spécialités les plus fréquentes sur le territoire sont celles liées à l'éducation, comme la rééducation des troubles de l'apprentissage et du langage oral», ajoute la spécialiste. Les études en orthophonie durent trois ans, et peuvent être complétées par des formations, des diplômes universitaires ainsi que des masters. Une fois le diplôme en poche, il est possible de travailler pour son propre compte, d'intégrer des structures publiques comme les hôpitaux et les centres de santé ou encore, de rejoindre le secteur de l'éducation au sein d'écoles ou d'associations spécialisées. Un métier «prenant» et «passionnant» qui nécessite beaucoup d'investissement personnel et peut servir de tremplin pour embrasser d'autres carrières tout aussi valorisantes.

«Un orthophoniste peut exercer les métiers liés à la pédagogie dans l'enseignement. Il peut également se consacrer au domaine de la recherche en devenant chercheur en orthophonie», tient à souligner l'experte. Un milieu qui reste encore à développer dans le monde arabe et particulièrement au Maroc. «Nous manquons cruellement de matériel et de tests orthophoniques en d'araja, et devons régulièrement adapter les outils existants en langue française pour assurer la rééducation», ajoute la spécialiste. Prix d'une consultation: environ 100 DH pour le secteur public et entre 150 et 400 DH dans le privé, suivant les régions desservies. □

■ Psychologie: Jusqu'à 600 DH la séance

LE métier de psychologue a actuellement le vent en poupe. La raison: le stress qui touche de plus en plus la population marocaine. «De plus en plus de Marocains se font suivre par un psychologue. Cela s'explique par le stress causé par la pression au bureau et les traces de la vie quotidienne», nous éclaire Rachel Kounda, psychanalyste et psychologue clinicienne. Autre facteur non négligeable, l'addiction aux écrans très présente chez les jeunes. «Il existe aujourd'hui beaucoup de symptômes découlant de l'utilisation des écrans chez les enfants et les adolescents. Des troubles comme l'angoisse, le déficit d'attention ou encore, les troubles du comportement», ajoute sur ce point l'ex-



perte. Pour exercer la profession, un cursus de cinq années à l'université s'impose. Un bon plan de carrière, qui requière néanmoins d'exercer en premier lieu en substitut. «Une expérience dans le public est conseillée avant d'ouvrir son cabinet. C'est le meilleur moyen de prendre de la bouteille», complète l'experte. Prix d'une consultation: entre 300 et 600 DH la demi-heure. □

plans de carrière

■ Prothèse dentaire: La révolution technologique

COMME plusieurs autres spécialités du paramédical, le domaine de la prothèse dentaire est en pleine ébullition, grâce notamment aux progrès de la technologie. «Notre métier a fait un pas en avant ces dernières années grâce aux développements technologiques. Les empreintes ne passent plus uniquement par des moules classiques, mais par des scanners numériques», nous explique Youssef Mellouki, prothésiste dentaire.

Autre raison justifiant cet engouement, la demande croissante à l'égard des soins bucco-dentaires. «Les Marocains s'intéressent de plus en plus ces dernières années à leur santé bucco-dentaire ainsi qu'à l'esthétique. Un besoin auquel répondent les dentistes mais aussi

leurs collaborateurs, dont notamment les prothésistes dentaires», souligne Sarah Seknaji, chirurgien-dentiste. Pour exercer ce métier, un diplôme sur deux ans est conseillé, mais il n'est pas suffisant. «L'exercice de prothésiste dentaire peut se faire après deux années de formation», souligne la dentiste. «Néanmoins, les diplômés qui sortent de l'université doivent se forger une expérience sur le terrain et, notamment, au sein des laboratoires», complète Mellouki. Une profession manuelle qui représente un bon plan de carrière pour les jeunes, de par ses évolutions de carrière à la fois significatives et gratifiantes. «Le salaire d'un prothésiste dentaire démarre aux alentours de 4.000 DH. Néanmoins, ce dernier peut quadru-

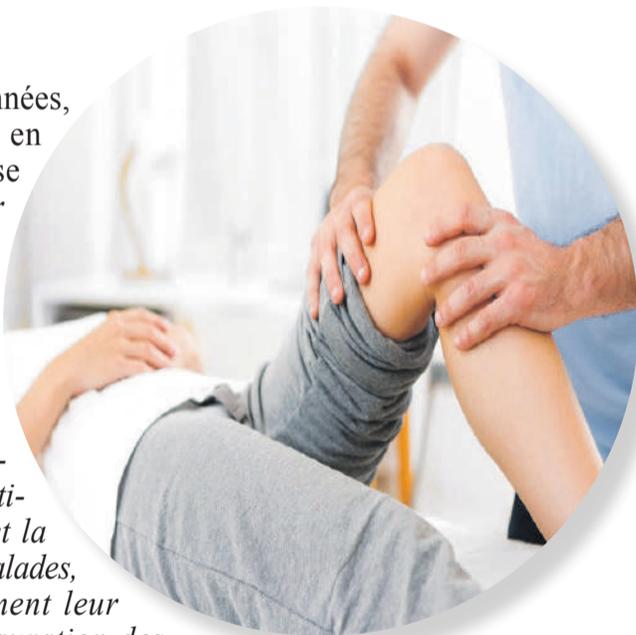


pler avec l'expérience et la formation continue», renchérit Seknaji. □

K.A. (Photos DR)

■ Pour la kinésithérapie, un bac scientifique et 3 ans d'études

CES dernières années, la demande de soins en kinésithérapie explose au Maroc. «Le métier de kinésithérapeute est indispensable aujourd'hui, de plus en plus de personnes souffrant de douleurs chroniques quel que soit leur âge. La rééducation impacte positivement le quotidien et la qualité de vie de ces malades, améliorant sensiblement leur bien-être par la restauration des mouvements fonctionnels», confie une kinésithérapeute exerçant à Casablanca. Réservées aux bacheliers scientifiques, les études de kinésithérapie peuvent être réalisées dans des écoles privées ou encore les établissements étatiques, plus connues sous le sigle ISPITS (Institut supérieur des professions infirmières et des techniques de santé). Depuis 2022, les écoles professionnelles sont à leur tour habilitées à délivrer le diplôme régit par le ministère de l'Enseignement supérieur et par celui de la Santé. «Un cursus sur trois ans seulement», tient à souligner l'experte. Un jeune diplômé peut



travailler en milieu hospitalier ou pour le compte d'une clinique privée dans différents services comme la cardiologie, la pédiatrie et la rhumatologie. Il peut aussi intégrer des centres de réadaptation ou de neuro-réhabilitation.

Le coût des séances varie entre 150 et 300 DH, voire plus en fonction des soins et des spécialistes. «Il n'existe pas encore à l'heure actuelle d'ordre de kinésithérapeute à proprement parler. La profession est pour le moment régie par la profession, ce qui explique qu'il n'y a pas encore de prix fixé», conclut la spécialiste. □

L'ECONOMISTE

Président d'honneur: **Abdelmounaïm Dilami**
 Directeur de publication: **Khalid Belyazid**

● La Rédaction

Rédactrice en chef: Meriem Oudghiri
 Rédactrice en chef adjointe: Ahlam Nazih
 Rédacteur en chef adjoint: Mohamed Ali Mrabi
 Secrétaire de rédaction: Abouammar Tafnout
 Amin Rboub, Khadija Masmoudi, Hassan El Arif, Mohamed Chaoui, Fatim-Zahra Tohry, Faiçal Faquih, Amine Boushaba, Karim Agoumi, Abdessamad Naimi, Layane El Massaoudi, Matar Bensalmia, Fédoua Tounassi, Fatema El Ouafi

● Régions

Rédactrice en chef: Radia Lahlou
 Aziza El Affas, Badra Berrissoule, Youness Saâd Alami, Ali Abjiou, Noureddine El Aïssi, Ali Kharroubi

● Dessinateur-caricaturiste: Rik

● Révision

Mohamed El Bekri, Najoua Norredine, Ikram Naji

● Montage

Salima Michmich, Youssef Laarich, Mohcine Sorrane, Saïd Fakhreddine, Jalila Afkhar, Saïd Malghich

● Documentation

Chef des photographes: Saïda Sellami
 Photo-journalistes: Abdelmjid Bziouat, Ahmed Jarfi, Fadwa Alnasser

● Assistante de Rédaction

Samira Barouk

● Directeur général adjoint

Othmane Chbihi Moukit

● Directeur Digital et Marketing

Riad Mawlawi

Service Web

Maha Basraoui, El Hadji Mamadou Gueye, Hicham Lafriqi, Fatima Zahra Belharar

● Administration

Directeur administratif et financier
 Samir Essifer

● Directrice commerciale et marketing

Sandrine Salvagnac

● Directrice de clientèle agences

Amal Cherkaoui

● Directeurs de clientèle

Imane El Azdi, Khalid El Jai, Abderraouf Jaâfari, Mohamed Hamdaoui, Mouna Elouattassi Grangier, Benaïssa Benamar, Fatim Ezzahra Saadi, Amine Marhoum

Responsable qualité-abonnement

Leila Sadek

● Directeur de la communication & Directeur d'Antenne Atlantic Radio

Youssef Triki

www.leconomiste.com - redaction@leconomiste.com / publicite@leconomiste.com

70, Bd Massira Khadra, Casablanca - Tel.: 05.22.95.36.00 (LG)
 Fax Rédaction: 05.22.39.35.44 - Fax Commercial: 05.22.36.46.32
 Fax Annonces légales: 05.22.36.58.86

Distribution: Sapress, Impression: Eco-Print, Casablanca - Tel.: 05.22.66.40.78/79/80

L'Economiste est une publication du groupe Eco-Médias, filiale de Trispolis S.A.





UNIVERSITÉ MOHAMMED VI
DES SCIENCES ET DE LA SANTÉ
CASABLANCA



Votre avenir commence ici !

UM6SS



Médecine
Francophone
Anglophone



Médecine
Dentaire



Pharmacie



Génie
Biomédical



Sciences
et Techniques
de Santé



Santé
Publique
Management

+212 529 08 91 02

informations@um6ss.ma

UM6SS - Anfa City
Bd Mohammed Taïeb Naciri, Hay Hassani,
82 403 Casablanca, Maroc.

UM6SS - Ligue arabe
Rue Ali Bnou Abi Taleb, Quartier Parc de la Ligue Arabe,
20250 Casablanca, Maroc

www.um6ss.ma

